

Discours pour l'inauguration de la Place Léo Figuères le 8 juin 2018 à Malakoff

Madame la Maire

Chers amis, chers camarades

Mesdames messieurs

Chère Andrée

Avant tout permettez moi de remercier la municipalité de Malakoff et en premier lieu Madame la maire Jacqueline Belhomme et monsieur Dominique Cardot maire-adjoint, d'avoir facilité la réalisation de l'exposition par l'association **ALF-Amis de Léo Figuères** à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Léo.

Cette exposition intitulée « *Léo Figuères, un homme debout, 1918-2011* » est inspirée du livre du même nom (livre que l'on vous propose aussi aujourd'hui).

Retracer la vie de Léo, très modestement, c'est aussi faire un panorama des grands événements de l'histoire contemporaine... cette exposition largement illustrée intègre de nombreux témoignages de personnalités et s'appuie sur les Mémoires de Léo.

Cette exposition est organisée en 6 volets :

Dans le 1^{er} volet Une Jeunesse militante On suit sa prise de conscience, dans ses Pyrénées-Orientales natales : orphelin de mère, son père maraicher ruiné par une inondation est contraint de louer ses services pour entretenir les jardins de Prades, ville des P-O. Ce qui attachait Léo Figuères avant tout à l'étude et pour une part ensuite à son idéal de militant ce fut l'amour de la lecture. Il dévorait tous les livres qui lui tombaient sous la main et lisait les journaux où palpait une certaine vie du monde, l'Humanité, la Vie ouvrière, Regards... en 1932 il découpe un bulletin d'adhésion dans le journal

l'Avant Garde et rejoint les Jeunesses communistes à l'âge de 14 ans. Peu de temps après au cours d'une réunion publique il apporte la contradiction au député local, ainsi commence sa vie politique. Il faut aussi rappeler qu'il fut ouvrier typographe dans une imprimerie de Perpignan où il fit son apprentissage.

A 17 ans on lui demande de prononcer un discours au nom de la jeunesse, à Paris, lors du grand meeting du 14 juillet 1935, journée où fut scellée l'alliance politique et sociale des forces qui constituèrent le Front populaire.

Et c'est à 23 ans qu'il entre dans la Résistance à Lyon, où le rejoindra Léa, jeune fille du département du Cher qui deviendra Andrée dans la clandestinité.

Le député du Nord Alain Bocquet déclare *« Imagine t-on la détermination, le courage, la maîtrise pour ces tout jeunes gens et comme Léo prendre la direction clandestine de la principale organisation de jeunesse de la Résistance, les JC, aux pires heures de la lutte contre l'occupant nazi ? »*

Au sortir de la Libération il est élu député des Pyrénées-Orientales, un des plus jeunes de l'assemblée. Mais un autre combat s'annonçait celui pour l'indépendance des peuples et en premier lieu celui du Vietnam colonisé par la France.

Ici s'ouvre le 2^{ème} volet de cette exposition qui s'intitule **« Pour un Vietnam libre »**.

Au début de l'année 1950 à l'âge de 32 ans, Léo part en mission au Vietnam, au nom du PCF, pour rencontrer les dirigeants de la lutte de libération. Vous verrez dans quelles conditions Léo rejoint les maquis vietnamiens.

Léo Figuères séjourne de février à mai 1950 dans les territoires libérés par les forces patriotiques vietnamiennes qui venaient de créer la République démocratique du Vietnam. Il fut le premier communiste Français à revoir le président Hô Chi Minh depuis 1947.

« L'un des traits dominants de Ho Chi Minh était son extrême sensibilité pour tout ce qui touche au peuple, à ses souffrances, à ses sacrifices. On le voyait vibrer d'émotion quand il relatait les conditions de la lutte de ses compatriotes. » écrit Léo.

Il rencontre également le célèbre général Vo Nguyen Giap commandant en chef des forces armées du Vietnam.

L'exposition relate pourquoi à son retour en France il fut poursuivi et condamné par le gouvernement et fut contraint de rentrer une nouvelle fois dans la clandestinité, puis comment en décembre 1956 il fut arrêté, emprisonné à la Santé et comment son procès fut ajourné par le gouvernement.

Le 3^{ème} volet aborde Léo Figuères comme **Dirigeant politique** qu'il fut pendant tant d'années avec de hautes responsabilités au sein du PCF jusqu'à la fin des années soixante dix dans une période qui voit la fin des guerres coloniales :

Voilà ce qu'il dit dans un de ses livres :

Les années soixante virent l'accomplissement d'un des plus grands événements de l'histoire : l'écroulement des empires coloniaux. Ce système de domination le plus abject et le plus totalitaire qui soit, car il enlevait à des peuples jusqu'à leur nom et leur imposait un régime fondé sur la domination raciste des colonisateurs, ce système s'effondrait de toutes parts.

Mais à quel prix pour les peuples concernés, après combien de batailles du PCF et d'autres organisations pour faire pression sur les gouvernants de l'époque, rappelons-nous la manifestation

d'Algériens dans les rues de Paris le 17 octobre 1961 et le massacre qui s'en suivit. Puis un peu plus tard la manifestation du 8 février 1962, pour demander la Paix en Algérie et s'opposer au terrorisme de l'OAS.

Manifestation au cours de laquelle Léo, à la tête du cortège, ceint de son écharpe d'élus, s'efforça au métro Charonne de parlementer avec les policiers, il fut matraqué. Il eut ainsi plusieurs centaines de blessés et neuf morts, tous militants communistes ou à la CGT.

Pour l'auteur du livre *La Question*, Henri Alleg,

Léo Figuères demeure encore aujourd'hui, l'exemple du militant internationaliste, attaché au combat pour la libération des peuples, d'un homme dont le but était l'amitié et la fraternité de tous quelle que soit leur origine. »

Puis il y eut Mai 1968 dont nous fêtons le cinquantième anniversaire, et où Léo joua un rôle dans la bataille politique et la bataille des idées avec l'analyse des mouvements qui se développèrent qu'on appelait « gauchiste », dans un essai intitulé « le gauchisme hier et aujourd'hui » diffusé à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires.

Une perspective s'était, effectivement, concrétisée en ce printemps 1968. Il fallait que le PCF dessinât les contours d'un socialisme aux conditions de la France. Ce fut fait dans ce qu'on appela le *Manifeste de Champigny* dont il fut un des rédacteurs, et plus que jamais le PCF se donna pour objectif la recherche d'une union des partis de gauche. Le 27 juin 1972 fut conclu l'accord sur le programme commun de gouvernement qui était pour Léo « *sans doute la plate-forme la plus avancée, jamais établie entre socialistes et communistes. »*

Ce qui caractérise la vie politique de Léo et ce depuis son plus jeune âge c'est sa volonté de rassemblement.

À son propos voilà ce que disait Claire-Lise Charbonnier, auteure, fondatrice de la Cie de Théâtre Charbonnier-Kayat à Malakoff :

« Je pense, que la grandeur d'un homme se mesure à sa capacité de dépasser les étiquettes et les clivages, d'unifier sans se renier, et ainsi de rayonner au delà du cercle de son engagement strictement politique. Léo Figuères est de ceux-là. »

Le 4^{ème} volet concerne les **Missions** et **Voyages** que Léo Figuères a effectués en tant que dirigeant politique ou élu. Vous verrez comment il est intervenu dans les années 60 dans différentes réunions internationales pour préserver l'unité des forces progressistes quand des divergences apparurent entre les partis communistes.

Pierre Laurent secrétaire national du PCF déclare

« Léo s'engage dans le travail de renouvellement théorique tandis que se trame la rupture entre le PCUS et le PC chinois, rupture que Léo cherche à éviter en prônant dialogue et conciliation. »

Après être allé de nouveau au Vietnam en 1964 pour le même type de démarche, il y retourne pour rendre hommage en 1969 à Ho Chi Minh, le père de la nation qui décède sans avoir vu son pays libéré et réunifié qui ne le fut qu'en 1975.

« Quand je revins à Hanoi (en 1969) pour les obsèques de l'oncle Hô, c'est un champ de ruines que nous devons voir de nos yeux. Mais rien ne devait abattre les Vietnamiens. Les gouvernants des États-Unis croyaient pouvoir les écraser en faisant preuve d'une férocité qui eut peu de précédent dans l'histoire... le petit Vietnam reçut en deux ans, trois fois plus de bombes que l'Europe n'en reçut pendant la deuxième guerre mondiale...le Vietnam perdit près de 3 millions de personnes sur les deux guerres. ». Ne l'oublions jamais.

Plus pacifiquement, dans le cadre municipal, Léo initia les jumelages de Malakoff avec la ville de Corsico de la banlieue de Milan comme avec le Rayon 1^{er} mai arrondissement de Moscou de plus de 500 000 habitants. Pour Léo comme la municipalité l'objectif était que par une meilleure connaissance entre les peuples on défend mieux la paix.

Le 5^{ème} volet, Au cœur de la culture, aborde la relation de Léo avec les intellectuels.

Il eut la responsabilité des questions de la culture et des intellectuels au PCF, à une époque où les plus grands intellectuels venaient au Parti comme on va boire à la source, ainsi disait Picasso.

Léo écrit « ce travail délicat et complexe était enrichissant au possible. Au contact d'hommes et de femmes aux talents multiples, j'appris à les respecter plus encore. Même lorsque certains d'entre eux étaient en opposition politique avec le Parti, je mesurais tout le prix que leur présence représentait pour le mouvement ouvrier. »

Citons évidemment le peintre Fernand Léger dont il fut un proche, Aragon et Elsa Triolet chez qui il se rendait souvent. De ses rencontres avec des scientifiques comme le biologiste Marcel Prenant ou le chimiste prix Nobel Frédéric Joliot Curie sans parler de Picasso du philosophe Henri Lefebvre. De grands noms du monde intellectuel mais combien de professeurs, d'avocats, de médecins, de cinéastes, de chanteurs, d'écrivains...

Cet attachement à la culture s'est traduit dans la gestion municipale en particulier par la construction du *Théâtre 71*, la *Maison des jeunes et de la culture* et une politique de développement et de diffusion de la culture à Mkkff, ville ouvrière.

On rappelle que Léo Figuères était un écrivain, il a écrit plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont plus d'une dizaine aux éditions Le Temps des Cerises.

Le directeur du Tps des Cerises et poète Francis Combes disait à son propos :

« Ses livres témoignent de la réflexion d'un révolutionnaire qui ne se laisse pas impressionner par les modes et les slogans de l'idéologie dominante, mais qui cherche toujours à comprendre la réalité... pour aider la société à se transformer dans le sens de la justice, de l'égalité et de la paix. »

Enfin le **6^{ème}** et **dernier volet mais pas le moindre : Léo Figuères comme maire de la ville de Malakoff de 1965 à 1996**, et conseiller général de la Seine en 1959 puis des Hts de Seine.

Il succède à Léon Salagnac, maire depuis la Libération et qui décède en 1964. La liste d'union élue en 1965 comporte 4 socialistes.

Vous pourrez lire le programme de cette liste (qu'on vous propose dans le tract de présentation de l'expo). Et en consultant la liste des candidats, ce qui attire l'attention c'est sa composition sociale, 35% des candidats de cette liste étaient des ouvriers, 35% des employés. On peut dire que cette liste représentait le monde du travail dans sa diversité et que les couches populaires y étaient bien représentées.

Dans cette exposition nous avons voulu rendre hommage à toutes ces femmes et tous ces hommes qui ont contribué au développement de notre ville à ses côtés ou comme citoyens. Toutes les personnalités politiques, de la culture et de Malakoff, je voudrais ici les remercier pour leurs témoignages qui figurent à la fois dans le livre *Un homme debout* et dans cette exposition.

Et comment ne pas citer M Guy Ducoloné longtemps député communiste de la circonscription Mkff, Vanves, Issy-les Moulineaux, toujours présent à toutes les manifestations de Malakoff, Léo et Guy étaient deux amis de jeunesse, ils le seront restés jusqu'au bout de leur chemin.

Je terminerai en rappelant les mots prononcés à l'hommage rendu à Malakoff le 10 septembre 2011 à Léo Figuères, par Mme Catherine Margaté, qui lui succéda comme maire en 1996 :

« Léo laisse dans notre ville, l'empreinte d'un homme avec une histoire extraordinaire, un personnage historique, une grande figure du combat pour l'émancipation humaine. »

Ainsi est cette exposition qui nous raconte l'histoire d'*Un homme debout* ... Merci à vous.

Gilles FIGUÈRES